

Roberte Hamayon, Faire des bonds fait-il voler l'âme ?

"Ainsi, **jeux** des humains comme jeux du chamane, tous supposent la **présence symbolique** d'esprits animaux et leur intervention en tant qu'acteurs, mis par le jeu même en devoir de réagir aux jeux des humains. L'usage de « jouer » pour qualifier ces **rituels** attire l'attention sur cette propriété qui lui vaut sa dimension à la fois religieuse et théâtrale : **créer un cadre défini dans le temps et l'espace, et y instaurer un registre distinct de l'ordinaire, tel qu'il donne une forme symbolique d'existence à tous les êtres, réels ou imaginaires, censés y intervenir. ... dans la cadre créé par le fait de jouer, « jouer » prend place aussi en tant que mode d'action, imputable à tous les protagonistes, y compris aux invisibles.** Le registre du jeu fait donc aussi exister symboliquement les actes qui sont prêtés aux esprits dans ce cadre, et qui, pensés en termes de jeu eux aussi, sont censés avoir toutes les propriétés du faire comme si qui s'attachent à cette notion : simuler, s'entraîner, répéter avant l'action en sorte de susciter sa concrétisation. C'est de là que découle l'efficacité symbolique attendue : faire comme si dans le cadre rituel est censé **déterminer l'action même dans la réalité.** ...Le jeu consiste, en somme, à faire l'action en réduction, sur un mode métaphorique et par anticipation. (p. 16s)

*Le jeu repose sur deux propriétés qui lui sont conjointement inhérentes : **une règle, et une marge dans l'application de cette règle,** dont la mise à profit fonde l'enjeu du jeu. Cette perspective peut offrir un éclairage ... sur la conduite attendue du chamane : il doit en quelque sorte « jouer le jeu » sans « se prendre au jeu » au point d'oublier qu'il joue ..., être « à la fois conscient et dupe » ... " (p. 18)*